

mercredi 17 août 2016

# Sommaire

FRANCE 3 sur FRANCE BLEU NORMANDIE ROUEN	3
<i>FRANCE BLEU NORMANDIE ROUEN - JOURNAL DE 12H00 - Date : 10/08/2016</i>	
Edouard ou les coulisses du pouvoir	4
<i>Le Monde - 10/08/2016</i>	
Le film dont on ne connaît pas la fin	6
<i>L'Express - 10/08/2016</i>	
Edouard, mon pote de droite	7
<i>L'Humanité - 10/08/2016</i>	
Ce soir sur France 3, un documentaire centré sur le maire du Havre et les coulisses d'u...	8
<i>Paris Normandie Le Havre - Lillebonne - Bolbec - 10/08/2016</i>	
La politique au prisme de l'ambition	9
<i>L'Humanité - 09/08/2016</i>	
Amicalement vôtre	11
<i>Le Journal Du Dimanche - 07/08/2016</i>	
Edouard, mon pote de droite	12
<i>TV Magazine - Le Figaro - 05/08/2016</i>	
23h25 FRANCE 3 Edouard, mon pote de droite Vies parallèles	13
<i>L'Obs - 04/08/2016</i>	
Docs interdits	14
<i>Pèlerin - 04/08/2016</i>	
Comment on devient un «Clône de Juppé»	15
<i>Télérama - 03/08/2016</i>	
Edouard, mon pote de droite	17
<i>Télérama - 03/08/2016</i>	
n Le Havre. « Édouard : mon pote de droite », le documentaire de 82 minutes consacré au...	18
<i>Le Progrès De Fécamp - 26/07/2016</i>	

**Date : 10/08/2016**

Pays : France

Emission : FRANCE BLEU NORMANDIE ROUEN

Diffusion : 12:00

Durée : 00:00:16

RADIO



[Pour accéder au contenu cliquer sur ce lien.](#)

## FRANCE 3 sur FRANCE BLEU NORMANDIE ROUEN

12:06:09 France 3 diffuse ce soir le documentaire "Edouard, mon pote de droite". 12:06:25



# TÉLÉVISIONS

## Edouard ou les coulisses du pouvoir

Laurent Cibien filme l'ascension politique de son ami de khâgne, devenu maire Les Républicains du Havre

**FRANCE 3**

MERCREDI 10 - 23 H 25

DOCUMENTAIRE

Il y a quatre ans, un étrange objet télévisuel signé Laurent Cibien et Isabelle Bertelletti était diffusé sur Arte. Intitulé *Monsieur M, 1968*, cet essai documentaire retraçait, à travers les notes prises en 1968 par un ouvrier cartographe, la vie d'un homme, mais proposait surtout une réflexion sur l'ordre et le désordre dans une France en mouvement. A l'écran, grâce à un remarquable travail de montage visuel et sonore, les auteurs avaient réussi à transformer la banalité du quotidien en dérive poétique.

### Conversation intime

Avec *Edouard, mon pote de droite*, Laurent Cibien s'est de nouveau lancé dans un projet télévisuel sortant de l'ordinaire. Depuis dix ans, lui, dont le cœur penche à gauche, filme Edouard, un vieux copain, positionné politiquement à droite, rencontré en 1988 en classe de khâgne dans un lycée parisien. Edouard Philippe, 45 ans, est devenu un politicien aguerri. Proche d'Alain Juppé, il est maire du Havre depuis octobre 2010, date à laquelle Antoine Ruffenacht, 71 ans, maire de la ville portuaire depuis 1995, a annoncé sa démission et demandé au conseil

municipal de désigner à sa place son jeune adjoint à l'urbanisme.

Laurent Cibien suit, sur plusieurs années, la carrière de son ami et filme, à travers lui, le pouvoir. N'ayant rien à voir avec les habituelles hagiographies consacrées aux gens de pouvoir, ce film permet aussi, par moments, de s'immiscer dans une conversation intime entre deux amis.

Comme si la caméra n'existait plus, le maire de droite, du genre plutôt décontracté, se livre à son vieux copain « gauchiste ».

Tout au long de ce premier volet, Laurent Cibien parvient à trouver le bon équilibre entre complicité et distance. Et, à travers le portrait de son ami, se dessine la fabrique du pouvoir dans la France d'aujourd'hui.

Ce premier volet a pour cadre Le Havre, ville hautement cinématographique avec son centre-ville reconstruit après-guerre et ses zones industrielles qui donnent une certaine dramaturgie au décor. La campagne des municipales 2014 bat son plein. Votant majoritairement à gauche (François Hollande a remporté 58,63 % des suffrages en 2012), les électeurs havrais



vont-ils élire ce jeune politicien ambitieux ayant reçu cinq ans auparavant la ville en héritage? Dans son bureau, en voiture, chez le coiffeur, dans des réunions publiques, sur le marché, au stade, la caméra de Cibien suit le maire en quête d'un nouveau mandat.

**Au cœur d'une campagne**

Parfois, le rythme ralentit et, face caméra, Edouard Philippe développe ses arguments, concernant par exemple la part d'idéologie dans une campagne municipale, allant au-delà de la traditionnelle phrase « *il n'y a pas de tramways de droite et de tramways de gauche* ».

Dans la vraie vie, le maire chante, rit, lâche des expressions fleuries.

« *Il y a un élément central dans ce qu'est le pouvoir: c'est la capacité à nommer. Le pouvoir du maire, c'est choisir ses collaborateurs* », résume-t-il, en établissant la liste de ses futurs adjoints. Le soir du premier tour, avec à son côté Antoine Rufenacht, Edouard Philippe apprend sa victoire avec 52 % des suffrages. Il se tourne alors en souriant vers la caméra de son ami et lance: « *Il va être bien, ton film!* » Prochain épisode prévu par Laurent Cibien: Edouard Philippe au cœur des primaires de la droite. ■

ALAIN CONSTANT

*Edouard, mon pote de droite, de Laurent Cibien (Fr., 2016, 85 min).*



**Edouard Philippe, maire du Havre et « pote de droite » du réalisateur Laurent Cibien.** LARDUX FILMS

## Le film dont on ne connaît pas la fin

**C**omment devient-on un homme politique? Curieux de comprendre le processus d'accession au pouvoir, Laurent Cibien filme depuis 2004 l'ascension d'un ami d'enfance, qui a toujours voulu en faire un métier et qui est devenu une personnalité prometteuse au sein du parti Les Républicains : Edouard Philippe (*à droite sur la photo*), député et maire du Havre, très proche d'Alain Juppé. **France 3** diffuse le 10 août le premier épisode d'*Edouard, mon pote de droite*, consacré à l'élection municipale de 2014. Mais le tournage n'a jamais cessé : depuis presque un an, le réalisateur promène sa caméra dans les coulisses de la primaire de droite, où il suit les aventures d'Edouard Philippe comme porte-parole de Juppé; après avoir montré l'impact des enjeux locaux, il fait découvrir celui des enjeux nationaux, et vivre l'accélération de sa mutation... La suite dépendra du résultat de la primaire : une campagne présidentielle, un poste ministériel ou bien l'échec et la traversée du désert – tout est possible! « Je n'ai aucune idée de ce qu'il va se passer, dit le cinéaste. D'habitude, lorsqu'un homme arrive au pouvoir, on tente de reconstruire son parcours. Je fais l'inverse... Le point final, ce sera quand l'un de nous deux se lassera. » Une expérience inédite. A suivre, donc. **E. K.**



N. KOVARIK/IF3

**ÉDOUARD,  
MON POTE DE DROITE**  
**France 3, 23 h 25.**

Documentaire de Laurent Cibien.

C'est l'histoire de deux hommes, restés amis malgré le fossé idéologique qui s'est creusé entre eux. Le réalisateur de gauche Laurent Cibien a suivi en 2014 la campagne municipale d'Édouard Philippe, maire « Les Républicains » du Havre. Le documentaire narre l'exercice au quotidien du pouvoir. La démarche ne manque pas d'intérêt, et le résultat est surprenant (voir notre article dans notre édition d'hier).



# Ce soir sur France 3, un documentaire centré sur le maire du Havre et les coulisses d'une campagne politique

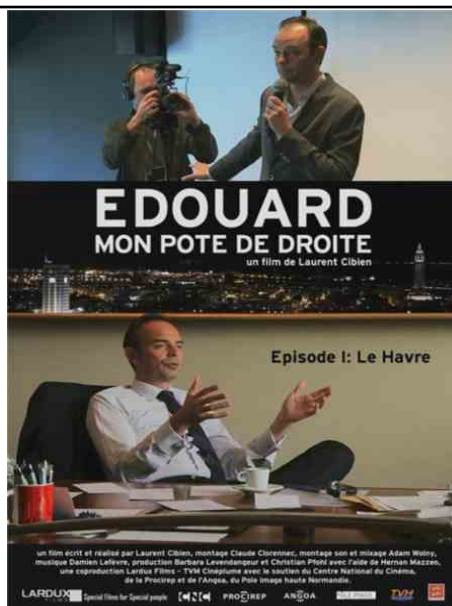
Ni Laurent Cibien, grand reporter et réalisateur, ni Édouard Philippe, homme politique et maire du Havre, n'avait imaginé que ce documentaire serait un jour diffusé à la télévision. Ce soir, pourtant, les téléspectateurs vont découvrir sur France 3

« Édouard, mon pote de droite ». Un documentaire qui est né d'une boutade entre les deux amis qui ont partagé les bancs d'hypokhâgne dans leur jeunesse. En 2004, Laurent Cibien demande à Édouard Philippe, alors simple adjoint au maire « comment peut-on être de droite ? ». « Il voulait savoir comment ça marche lorsqu'on s'engage en politique sur le long terme. Je lui ai répondu : « viens » », explique Édouard Philippe.

## Les coulisses du pouvoir

Et durant dix ans, le réalisateur est régulièrement venu filmer l'homme politique dans sa carrière, jusqu'à sa campagne pour les municipales du Havre en 2014.

Ce sont ces moments que Laurent Cibien a choisi de mettre en avant dans ce documentaire de 82 minutes, le premier d'une série consacrée à son « pote ».



Laurent Cibien a filmé, régulièrement et pendant dix ans, Édouard Philippe

On y découvre les coulisses du pouvoir politique. Les choix. Les stratégies. Mais aussi l'homme derrière le politique. Celui qui travaille, qui s'interroge, qui plaisante, fait des imitations et sait user de cynisme aussi.

« J'ai fait 45 jours de tournage, 90 heures de rush et plusieurs semaines de montage... Le choix des scènes s'est fait sur l'alchimie du récit et le rythme d'un documentaire sans commentaire. J'ai fait le choix de scènes qui racontent des choses sur Édouard, qui il est. J'aime

particulièrement la séquence où il appelle les gens qui seront, ou non, sur sa liste. Elle a une vraie dimension dramatique. Celle aussi où il explique à ses colistiers comment braconner les voix de gauche », raconte Laurent Cibien en riant.

Édouard Philippe a remporté la mairie du Havre dès le premier tour. Il est aussi porte-parole d'Alain Juppé et participe à l'organisation des futures primaires Les Républicains pour la prochaine présidentielle.

Il y a quelques mois, alors qu'il venait de découvrir le film terminé, Édouard Philippe déclarait : « je ne sais pas si ce documentaire intéressera qui que ce soit mais moi, ça m'intéressait un film sur la fabrique du pouvoir. Je suis sûr d'une chose, ce documentaire ne peut pas faire l'unanimité ».

« Édouard, mon pote de droite » de Laurent Cibien, ce mercredi 10 août à 23 h 25 sur France 3. ■

**Culture & Savoirs****TÉLÉVISION**

# La politique au prisme de l'ambition

France 3 diffuse le mercredi 10 août 2016 à 23 h 25 *Édouard : mon pote de droite*, qui retrace en 82 minutes la face cachée de la campagne municipale d'Édouard Philippe au Havre, en 2014.

**O**n a tous un pote de droite. Si si, même à *l'Humanité*. Le documentariste Laurent Cibien a le sien : son vieux pote de Jeanson-de-Sailly, c'est Édouard Philippe, maire (LR) du Havre et proche de Juppé. Pendant trois mois, le réalisateur, grâce à cette proximité, a suivi au plus près le maire, candidat à sa propre succession. « *Édouard a beau être de droite, c'est un vieux pote de lycée, et mon regard sur lui mélange l'affection du copain et la distance du cinéaste profondément ancré à gauche* », explique-t-il. De cette immersion, Laurent Cibien ramène une fabrique du pouvoir qui ne réconciliera pas forcément le citoyen avec le politique.

À l'heure de constituer sa liste pour les municipales de 2014, Édouard Philippe soupèse, rembarre, équilibre devant le spectateur ; c'est la politique que les journalistes connaissent, pas forcément celle qu'ils racontent au lecteur, qui est donnée à voir ici. Le citoyen pourrait être surpris du tutoiement entre l'élus de droite et le responsable socialiste Laurent Logiou, alors qu'il vouvoie son mentor local qui lui a mis le pied à l'étrier, l'ancien maire Antoine Rufenacht. C'est que la politique suppose, par-delà les divergences partisans, de se parler au sein d'assemblées locales.

Édouard Philippe et son directeur de campagne se livrent parfois sans ambages : « *Le maire, livre ce dernier, n'est pas un épouvantail pour les socialistes ou les communistes, on y a fait attention* ». À la limite improbable de la sincérité et du cynisme, Édouard Philippe avoue que « *le festival de la lecture du Havre, on l'a fait pour ça, pour siphonner la gauche* ». Il se dépeint plus pragmatique qu'idéologue, « *il n'y a pas un tramway de droite et un tramway de gauche* », justifie-t-il. Avant que ce libéral assumé assène ensuite à son contradicteur que « *les utopies égalitaires, l'histoire a tranché* ».

L'histoire, justement, y songe-t-il ? interroge Laurent Cibien, qui pense son film comme le premier épisode d'une série qui décrirait ensuite l'exercice du pouvoir, après la conquête. « *Une rue à mon nom ? Non, une impasse peut-être ?* » fait mine de plaisanter Édouard Philippe. Quand tout le reste respire au contraire l'ambition. ●

**LIONEL VENTURINI**



Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

**ÉDOUARD PHILIPPE, MAIRE DU HAYRE ET PROCHE DE JUPPÉ.**  
PHOTO GROUPE FRANCE TÉLÉVISIONS FRANCE 3



# Amicalement vôtre

LE PREMIER est un documentaire dont le cœur bat à gauche ; le second est maire du Havre et proche d'Alain Juppé. Laurent Cibien et Édouard Philippe n'ont pas pour autant rompu les liens tissés à l'époque où ils étudiaient sur les bancs d'hypokhâgne. En 2014, le réalisateur a filmé pendant trois mois son ancien camarade, alors en campagne pour conserver son siège. En résulte un doc original où l'on accompagne le quadragénaire dans sa nouvelle conquête de l'hôtel de ville. Ici, pas de voix off, seulement Laurent Cibien, partagé entre affection et désaccords politiques, laissant aux téléspectateurs le soin de se forger une opinion sur son vieux copain. En revanche, il l'interroge de temps

à autre sur les motivations qui l'ont poussé à entrer en politique, sa vision de la fonction ou ses convictions idéologiques.

Tout n'est pas passionnant dans *Édouard, mon pote de droite* et on peine à croire qu'un politicien de la trempe du maire du Havre, au demeurant sympathique, parvienne réellement à oublier la caméra. Mais le documentaire offre un aperçu intéressant des coulisses du pouvoir et se révèle plutôt agréable à regarder. Un second volet est actuellement en cours de tournage. Cette fois, on y suivra Édouard Philippe dans son costume de porte-parole d'Alain Juppé, candidat à la primaire des Républicains. **BAP.T.**

**Édouard, mon pote de droite,** mercredi à 23.25, [France 3](#).



**Édouard Philippe, maire du Havre.**

L. CIBIEN/LARDUX FILMS



## Mercredi **10 août**

### Édouard, mon pote de droite

**Documentaire.** La face cachée de la campagne menée en 2014 par Édouard Philippe, conseiller d'Alain Juppé et ami d'enfance du réalisateur, pour qu'il conserve son siège à la mairie du Havre. Stratégie, plan de communication, volonté de puissance, les coulisses d'une élection, sans filtre, ni tabou. J.B.



23H25



## MERCREDI 10 AOÛT

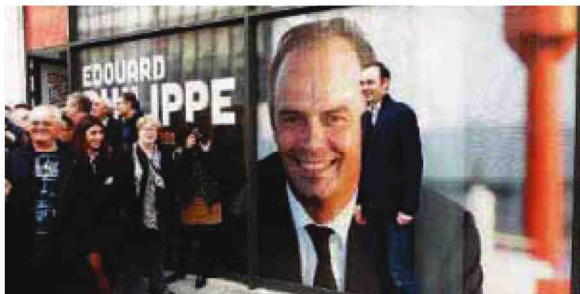
## Vies parallèles

23h25 FRANCE 3

**Edouard, mon pote de droite**

Documentaire français de Laurent Cibien (2016). 1h25.

Un homme de gauche filme son « pote » engagé à droite : l'idée est stimulante. Caméra au poing, Laurent Cibien suit son copain de prépa Edouard Philippe, juppéiste, en campagne électorale en 2014 au Havre pour conserver son fauteuil de maire. Ce « premier chapitre d'un travail au long cours sur la fabrique du pouvoir en France » s'inscrit dans un projet ambitieux initié il y a plus de dix ans et sous-tendu par l'interrogation qui taraude le réalisateur : « Comment peut-on être de droite ? » Avec ses faux airs de Jean-Pierre Darroussin, Edouard Philippe a manifestement acquis l'art et la manière de répondre à ce genre de questions et de s'adapter à toutes les situa-





tions. Le quadragénaire s'en tire souvent par des pirouettes non dénuées d'humour, et ne s'embarrasse pas de scrupules. Et c'est justement là tout l'intérêt du film que de nous placer en observateur de l'animal politique – au-delà de la conversation entre amis et des querelles de partis. « *Le pouvoir du maire, souligne Edouard Philippe, c'est de pouvoir choisir ses collaborateurs.* » La vision est courte mais pragmatique. Edouard Philippe choisit ses colistiers, avale un hamburger, parcourt les marchés, lance une blague ou un juron, va chez le coiffeur, donne des ordres, chantonne au volant ou derrière son bureau, rencontre ses électeurs, téléphone à ses enfants, signe son parapheur, se rend au bureau de vote... Cette chronique intimiste d'une élection annoncée progresse comme un road-movie dans la ville du Havre, rythmé par la musique idoine de Damien Lefèvre.

Ingrid Sion Lhuillier

**DOCUMENTAIRE | 23.25****Docs interdits**

**L**e journaliste Laurent Cibien a connu le maire actuel du Havre, Édouard Philippe, au lycée, en 1988. *Édouard, mon pote de droite*, tourné durant la campagne municipale de 2014, dévoile la fabrique du pouvoir, avec ce proche collaborateur d'Alain Juppé devenu maire en 2010 et élu au premier tour en 2014. Entre le réalisateur et son sujet, le tutoiement est de rigueur. Cette complicité donne à voir Édouard Philippe appeler ses enfants, l'entendre chanter le blues à tue-tête à son bureau, découvrir sa réflexion sur la responsabilité en politique, la construction de ses discours ou ses montées de stress. Un documentaire dans le registre de l'intime. **S. B.**

Notre avis :  



NOS  
 ÉMISSIONS  
 TÉLÉ  
 ÉTÉ

GS  
 BS  
 GS  
 BS  
 GS  
 BS  
 .M  
 FT

BENOIT DECOUT/REA

CINÉMA

**DOCUMENTAIRE**

- SÉRIE
- FICTION
- MUSIQUE
- SPECTACLE
- SPORT
- MAGAZINE
- INFO
- DIVERTISSEMENT

# COMMENT ON DEVIENT UN « CLONE DE JUPPÉ »

*Il l'avait quitté étudiant et rocardien; il l'a retrouvé, des années plus tard, à la direction de l'UMP. Le « gauchiste » Laurent Cibien a filmé sans entrave son « pote de droite » Edouard Philippe jusqu'à son élection à la mairie du Havre. Il en tire un documentaire instructif et décalé.*

En 1988, Laurent Cibien et Edouard Philippe ont à peine 18 ans lorsqu'ils lient connaissance en classe d'hypokhâgne, à Janson-de-Sailly. « Je venais de Montluçon, explique le premier, lui de Bonn, où son père avait dirigé le lycée français. Mon intérêt pour l'Allemagne et notre passion commune pour l'histoire nous ont aussitôt rapprochés. Il était rocardien et fan de Mendès France. Moi qui penchais plutôt à l'extrême »



Comment se construit une carrière politique ? Page précédente et ci-contre : Edouard Philippe.

» gauche, ça me semblait incompatible avec le fait d'être de gauche. Nous en discutons et nous buvions des coups ensemble. Une semaine, je l'ai rejoint à Bonn; une autre, il est venu à Montluçon. L'année suivante, il a été admis à Sciences Po et, peu après, a adhéré au Parti socialiste; je suis passé en khâgne et nous nous sommes perdus de vue.»

En 2002, Laurent est reporter et documentariste, quand la lecture du *Canard enchaîné* lui donne des nouvelles d'Edouard. «Une brève le présentait comme un "clone de Juppé", qui l'avait bombardé à la direction de l'UMP.»

Comment peut-on être de droite ? C'est cette question qu'il lui pose lorsqu'ils se retrouvent, en 2004. Et c'est autour de cette question que tournent leurs rencontres, après que son «pote» a accepté le principe d'un filmage au long cours. Une question devenue «comment se construit une carrière politique?» au fur et à mesure de cette aventure hors du commun, qui donne naissance à *Edouard, mon pote de droite*, premier documentaire autour de l'élection d'Edouard Philippe à la mairie du Havre, en mars 2014.

Dans l'une des nombreuses scènes amusantes du film, le successeur d'Antoine Rufenacht présente Laurent Cibien à son équipe comme «un vrai gauchiste»... ajoutant aussitôt qu'ils

peuvent lui faire confiance. C'est que l'ancienneté de leur relation est pour lui comme un gage; tant pis s'il ne saisit pas bien ce que fabrique Laurent, si souvent dans ses pattes. Et puis Edouard Philippe est un vrai libéral, respectueux des prérogatives du documentariste. «Entre nous, le contrat était simple. Pas question de filmer sa famille. Pour le reste, tant qu'on ne me demandait pas de couper ma caméra – ce qui n'est jamais arrivé –, j'étais autorisé à filmer à ma guise.»

De cette liberté que les politiques accordent rarement aux équipes de tournage, le film tire une saveur particulière. L'occasion d'entendre le candidat républicain parler de braconnage dans l'électorat de gauche ou de le voir téléphoner à ceux de son équipe qu'il a décidé d'écarter de sa liste. Mais aussi de sentir le battement d'une campagne et le tempérament d'un homme à qui Alain Juppé, candidat à la primaire, a demandé d'être l'un de ses deux porte-parole.

«Quand il a découvert le film à peu près terminé, Edouard Philippe a compris mon travail. Evidemment, c'est un peu dur de se voir à l'écran, avec ses tics, son langage corporel, ses formules de charretier... Mais il me prend désormais beaucoup plus au sérieux.» Car l'aventure n'est pas finie. Deux ans après la

campagne du Havre, Laurent Cibien filme son «pote» à l'œuvre dans la primaire. Une autre paire de manches, les enjeux étant de taille différente et impliquant plus de protagonistes. «Pour le moment, je ne rencontre aucune difficulté. Mais je ne me fais pas d'illusion: plus Edouard va monter, plus il va s'éloigner, et je devrai trouver un dispositif pour rendre compte de cet éloignement. Je ne suis pas sûr de pouvoir le filmer durant la campagne présidentielle. Ce sera un tel barnum. L'inauguration du local de campagne d'Alain Juppé m'en a déjà donné un aperçu. Un événement sans importance, qui a quand même attiré une trentaine de caméras dans un appartement du boulevard Raspail. Que pouvais-je faire dans une telle cohue? J'ai repéré une vague estrade dans un coin. De là, j'ai vu une marée de têtes avec des affiches de Juppé dans le fond. Je suis resté en plan fixe sur cette forêt de caméras et de perches, au milieu de laquelle est passé le crâne du candidat. Cette image raconte la folie de la vie politique.»

Plus difficile, aussi, sera l'épreuve pour Edouard Philippe. Exposé à des coups qu'il n'a pas connus au Havre, il pourrait dévoiler ses faiblesses et donner à Laurent Cibien l'occasion de montrer sous un jour plus critique cet ami qui est aussi, à sa manière, un adversaire. — François Ekchajzer

**Edouard, mon pote de droite**  
Mercredi 23.25  
France 3

Un documentariste de gauche qui fait un film sur son pote devenu républicain. Rester à la fois complice et critique, c'est délicat.



23. 25 France 3 Documentaire

## Edouard, mon pote de droite

| Documentaire de Laurent Cibien (France, 2015) | 85 mn. Inédit.

C'est l'histoire de deux amis et d'un projet hors norme. Laurent Cibien et Edouard Philippe ont étudié ensemble sur les bancs de la prépa hypokhâgne à Paris. De cette rencontre est née une amitié qui résistera aux aléas de la vie et à des engagements politiques opposés. Devenu réalisateur, Laurent Cibien propose à son pote le filmage au long cours de son ascension politique. Bonne pioche, le jeune étudiant rocardien est devenu une valeur montante des Républicains, un élu local solidement implanté et l'homme lige d'Alain Juppé. Le film raconte les trois mois de sa campagne municipale de 2014 où on le voit briguer un second mandat à la mairie du Havre.

Laurent Cibien ne triche pas. D'emblée, il installe sa proximité avec son pote Edouard en quelques scènes et avec un générique calqué sur la série britannique *Amicalement vôtre*. On comprend vite que l'enjeu principal du film tient moins au résultat de l'élection qu'à son ambition de porter sur son pote de droite un regard où se mêlent l'affection du copain et la distance du documentariste ancré à gauche. Du subtil équilibre entre les deux devrait jaillir un portrait où chaque téléspectateur serait en mesure de projeter sa propre image d'Edouard Philippe : Rastignac un brin dilettante ou politique ouvert, pragmatique et intelligent.

De ce point de vue, le film ne tient pas toutes ses promesses en dépit de la finesse

de son montage. Edouard Philippe ne gagne pas simplement l'élection mais aussi la bataille de l'image. Il se prête au jeu de la caméra mais semble ne jamais l'oublier totalement, à moins qu'il n'ait une confiance absolue en lui-même, ou ne sache que, dans le fond, son pote de gauche ne le trahira pas.

La grande liberté de tournage dont a bénéficié Laurent Cibien lui permet cependant de faire une comédie documentaire originale parsemée de scènes assez savoureuses. Moins un film politique qu'un film sur l'exercice quotidien du pouvoir par un homme politique, avec en toile de fond cette ville tellement cinématographique qu'est le Havre. — **Olivier Milot**

**LIRE** page 67.



# n Le Havre. « Édouard : mon pote de droite », le documentaire de 82 minutes consacré au député-maire

n **Le Havre.** « Édouard : mon pote de droite », le documentaire de 82 minutes consacré au député-maire du Havre, Édouard Philippe, sera diffusé sur [France 3](#) le mercredi 10 août 2016, à 23 h 25. Ce film de reporter Laurent Cibien raconte la face cachée de la campagne municipale en 2014. Pendant plusieurs mois, le réalisateur, qui est aussi un ami du maire, a suivi au plus près Édouard Philippe, candidat à sa propre succession au Havre. ■